

J'ai pensé qu'il y aurait quelque intérêt à signaler ces apparitions ou ces absences, lorsqu'on a l'occasion de les rencontrer ; c'est ce qui m'a déterminé à présenter à la Société la courte liste suivante :

Hypoxyylon ustulatum Bull. — En abondance sur les vieilles souches de Hêtre, qu'il recouvre de larges plaques noires.

Peronospora grisea Unger. — Très abondant sur le *Veronica serpyllifolia*, dont il fait avorter les fleurs.

Peronospora Rumicis Corda. — Rare sur les tiges et les feuilles du *Rumex Acetosella*.

Caeoma Evonymi. — Assez fréquent sous les feuilles de l'*Evonymus europæus*. — Cette espèce et la suivante avaient souvent leurs spores dévorées par une petite larve de couleur orange.

Oëcidium Convallariæ Schm. — Très rare sous les feuilles du *Polygonatum multiflorum*.

Uredo Hypericorum DC. — Son abondance sur les deux faces des feuilles et sur la tige de l'*Hypericum perforatum* était telle, que cette plante ne pouvait se développer.

Les espèces précédentes ont été récoltées dans le parc de Saint-Cloud, pendant l'herborisation de M. le professeur Bureau, le dimanche 23 mai, ainsi que le *Cystopus candidus* de Bary, qui est ordinairement fréquent sur les Crucifères, mais dont je n'ai rencontré qu'un seul échantillon sur le *Capsella Bursa-pastoris*. Cette absence du *Cystopus* coïncide avec le même fait que M. Cornu vient de signaler à la Société pour les environs de Gisors.

J'ai reçu d'un élève du laboratoire de botanique du Muséum un pied femelle de *Lychnis dioica*, récolté le même jour au bois de Boulogne (porte Maillot), qui portait le *Sorosporium Saponariæ* F. de W. sur l'ovaire, les pétales et la face interne du calyce. C'est en vain que je l'ai cherché au même lieu les jours suivants, bien que j'aie examiné un très grand nombre de fleurs de *Lychnis*.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

NOTES SUR QUELQUES PLANTES NOUVELLES POUR LA FLORE D'ALGER,
RARES OU PEU CONNUES, par M. BATTANDIER.

Les plantes nouvelles pour l'Algérie, citées dans cette note, appartenaient toutes déjà à la flore méditerranéenne, et sont réellement spontanées dans les localités que nous indiquons.

Thalictrum saxatile Schl. — Zaccar.

Thalictrum glaucum L. — Maison-Carrée.

Thlaspi obtusatum Pomel Nouv. Matér. pour la flore atlantique. — Montagne des Beni Salah à Blidah, djebel Mouzaïa. — Cette belle plante, qui n'est peut-être que le *Thlaspi Tinæanum* (1) de Sicile, retrouvé par Ball au Maroc, est assurément bien distincte du *Thlaspi perfoliatum* L., avec lequel elle a souvent été confondue. Ces deux plantes poussent simultanément au sommet de l'Atlas sans jamais s'hybrider et sans présenter d'intermédiaires. Tandis que le *Thlaspi perfoliatum* descend jusque dans la plaine, le *Thlaspi obtusatum* ne descend jamais au-dessous de 1200 mètres. J'en ai cultivé de graines trois générations successives sans observer de variation appréciable. Il diffère du *Thlaspi perfoliatum* par son port plus ramassé, ses tiges ordinairement ramifiées dès la base, sa grappe fructifère moins allongée, ses feuilles arrondies au sommet et gibbeuses au point d'attache, sa silicule plus longue que large, subelliptique, peu ailée au sommet, son style obsolète, ses placentaires plus saillants. A première vue, cette plante se rapproche encore davantage du *Bivonæa lutea*, qui pousse également dans les mêmes localités ; mais celle-ci se distingue par ses fleurs jaunes, sa graine tuberculeuse et son embryon notorhizé.

Cerastium pumilum Curt. — La plante d'Algérie déjà signalée par Clauson diffère quelque peu de celle de France. Les pédoncules ne sont à peu près jamais réfléchis, mais légèrement arqués sous la capsule à maturité. Les sépales sont complètement velus. La plante est toujours tétramère, humble, obscurément dichotome, d'un vert foncé. — Elle est très commune dans tout l'Atlas à partir de 1200 mètres d'altitude.

Genista numidica Spach. — Lit de l'oued Djer à Bou Medfa.

Medicago Soleirolii Dub. (exclusa varietate *plagiospira* DR.). — A la Reghaïa. — Mai.

Prunus prostrata Desf. — Bou Zegza.

Minuartia campestris L. — L'Arba.

Sedum stellatum L. — A Kaddara, sur les flancs du djebel Bou Zecza. Je n'avais vu cette plante signalée d'Algérie que dans les *Matériaux* de M. Pomel, où son identité avec l'espèce linnéenne se trouve mise en doute. M. Pomel y déclare d'ailleurs que, ses échantillons s'étant développés en hercier, il ne peut se prononcer définitivement sur la valeur des différences qu'il a constatées. J'ai pu, en cultivant parallèlement la plante de France et celle d'Algérie, m'assurer de leur complète identité.

Saxifraga globulifera Desf. var. *oranensis* Munby. — Bou Zegza.

(1) Cette plante est bien en effet le *Thlaspi Tinæanum*, d'après ce que me confirme par lettre M. Todaro, auquel je l'avais communiquée ; c'est aussi le *Thlaspi rotundifolium* Tineo nec Gaud., *Thlaspi perfoliatum* var. *Ball Spicilegium floræ marocanæ*. (Note de l'auteur, communiquée pendant l'impression.)

Anthriscus vulgaris L. — L'Arba.

Scabiosa daucoides Desf. — Zaccar.

Doronicum carpetanum Boiss. et Reut. *ined.* ex Lange et Willk. *Prodr. flor. hisp.* — C'est à cette plante que l'on doit rapporter la plante indiquée sous le nom de *Doronicum Pardalianches* dans l'Atlas aux environs d'Alger.

Rhagadiolus edulis Gærtner!; *Rh. lapsanoides* Desf. *Fl. atl.*; *Rh. rigidus* Pom. ? — Gorges de la Chiffa, ruisseau des Singes. — Bien nettement distinct des *Rh. stellatus* et formes voisines qui se trouvent dans la plaine.

Millina leontodoides Cass. — Montagne des Beni Salah, avec le *Taraxacum inæquilobum* Pomel, le *T. obovatum*, etc.

Linaria Pelliceriana DC. — Forêt de la Reghaïa.

Linaria reflexa Desf. var. *lutea*. — Sidi Ferruch.

Linaria scariosa Desf. — Lit de l'oued Djer, à Bou Medfa.

Orobanche cruenta var. β *citrina* Coss. Germ. — Djebel Mouzaïa, sur les Cytises.

Lamium Durandoi Pomel. — Commun dans tout l'Atlas.

Lamium flexuosum Ten. — Gourbis des Beni Athia, à l'Arba.

Orchis pseudo-sambucina Ten. — Fleurit abondamment en mai et juin à Teniet el Haad. M. le professeur Pomel m'a déclaré l'avoir autrefois trouvé aussi au Zaccar de Milianah. La plante d'Algérie, par ses fleurs jaune pâle et son éperon égalant à peine l'ovaire, se rapporte beaucoup mieux à l'*Orchis Markusii* de Tineo, et si je l'inscris sous le nom de *pseudo-sambucina*, c'est que Lange et Willkomm ont décrit sous ce nom la même plante dans leur *Prodromus floræ hispanicæ*, et que Parlatore ne se prononce point sur la légitimité de l'espèce de Tineo.

Orchis Simia Lamarck; *O. tephrosanthos* Vill. nec Desf. *Fl. atl.* L'*Orchis tephrosanthos* de Desfontaines est évidemment l'*Orchis longicruris* de Link, très commun sur nos coteaux; mais je ne sache pas que l'on eût jamais signalé en Algérie la présence du véritable *O. tephrosanthos* de Villars, plante tout à fait différente. Dans une herborisation faite en commun avec mon collègue M. Trabut, le 18 de ce mois, nous l'avons abondamment trouvé au sommet du Zaccar de Milianah, en compagnie des *Orchis saccata* et *mascula*.

Orchis Munbyana Boiss. et Reut. *Pugill.* 112, var. — On trouve près des ruisseaux de l'Atlas un *Orchis* à épi beaucoup plus long, plus dense que celui de la plante type de la Maison-Carrée, à fleurs moitié plus petites, et qui n'est pas encore identique à l'*O. latifolia* de France. Cette plante dépasse parfois un mètre de hauteur.

Endymion patulus Gren. Godr. var. *algeriensis* Nob.; *Scilla campanulata* Lx *Catalogue de Kabylie*; *Scilla nutans* Munby *Catal.*, non Sm. —

Tous les *Endymion* d'Algérie que j'ai pu voir me paraissent se rapporter à une même plante, que je crois nouvelle, au moins comme variété. Aussi j'en donnerai ici une courte diagnose différentielle :

Ab *E. campanulato*, *patulo*, et ab omnibus mihi notis, planta algeriensis differt filamentis subæqualiter et quarta parte tantum, laciniis perigonii adnatis, perigonio patulo postice revoluta, pedunculis inferioribus plerumque bracteis valde superantibus. — *E. cedretorum* Pomel, filamentis liberis tribus et pedunculis brevioribus insignem, non adhuc inveni.

Hab. : djebel Mouzaïa, à 1400 mètres ; Teniet el Haad, forêt de Cèdres.

Par le peu de soudure des filets cette plante semble établir un passage entre les *Endymion* et une section de Scilles atlantiques bibractéolées, comprenant les *Sc. lingulata* Poir., *mauritanica* Schousb., *Aristidis* Coss. et *ciliolata* Pomel. Toutefois, sauf la dernière, ces Scilles ont l'inflorescence centrifuge et toutes possèdent un mode particulier de développement de leur bulbe.

Fritillaria oranensis Pomel ; *Fr. Munbyana* Baker. — Cette plante est le *Fr. Meleagris* de la *Flore atlantique* et le *Fr. montana* du *Catalogue* de Munby. — Zaccar, Guyotville, etc.

Colchicum byzantinum Gawl. — Marais, aux environs d'Alger. — Le *C. autumnale* ne se retrouve qu'en Kabylie, Bordj Menaïel.

Ophioglossum vulgatum L. — L'Arba ; gué de Constantine. — Mai.

Si quelques-unes des espèces que je viens de citer sont nouvelles pour la flore d'Alger, par contre je crois devoir mettre en doute l'existence comme plantes spontanées des espèces cataloguées suivantes :

Tulipa Oculus-solis Saint-Amand. — La station accidentelle qui l'avait fait cataloguer a disparu depuis longtemps.

Orchis palustris, *O. laxiflora*. — Indiqués dans les marais d'Alger ; je n'y ai jamais vu que l'*O. elata* de Poiret.

Triglochin maritimum. — Je n'ai jamais rencontré que les *Tr. Barrelieri* et *laxiflorum*.

Lemna gibba. — Existait autrefois dans un bassin où on lavait les laines à Mustapha ; le bassin n'existe plus, et je n'ai pu retrouver cette plante.

Sternbergia lutea. — Ne se trouve que près des jardins où on le cultive.

Viscaria Githago. — Apparaît çà et là dans les Blés, mais ne persiste pas longtemps.

Saxifraga granulata L. — A souvent été indiqué près d'Alger, mais probablement par confusion avec le *S. atlantica* Boiss. et Reut., que j'ai seul trouvé dans toutes ces stations.

Sinapis dissecta. — Apporté d'Orient avec les Lins, est devenu très commun : il en est de même des *Oxalis cernua* et *compressa*, échappés des jardins et qui causent de sérieux ravages dans les cultures.

Enfin l'*Erigeron canadense* ne quitte point les marais et le bord des rivières, où il atteint des dimensions considérables.

M. Flahault lit la note suivante :

NOTICE SUR QUELQUES MENTHES OBSERVÉES DANS LE DÉPARTEMENT DU CANTAL, par le Frère HÉRIBAUD-JOSEPH, professeur au pensionnat de Clermont-Ferrand.

La synonymie du genre *Mentha* est actuellement encombrée d'une quantité si prodigieuse de noms nouveaux, que j'ai longtemps hésité avant de me déterminer à l'augmenter encore.

Cependant les nombreuses et minutieuses recherches que j'ai faites sur les quelques Menthes qui font l'objet de cette notice ayant reçu l'assentiment du monographe français de ce genre difficile, M. Ernest Malinvaud, je ne doute pas que les noms proposés pour désigner deux formes inédites ne soient favorablement accueillis, non seulement par les nombreux partisans de l'école *multiplicatrice*, mais aussi par les botanistes qui, à l'exemple de M. Cogniaux, estiment « qu'il y a plus d'avantage pour la science à démontrer qu'une mauvaise espèce doit être supprimée qu'à en créer deux nouvelles ».

Les Menthes qui vont nous occuper tout d'abord ont été récoltées par nous à la Gravière, commune de la Vigerie (Cantal), et communiquées, sous les nos 40 et 43, à M. Malinvaud, dont je crois devoir reproduire ici les observations relatives à mes deux plantes.

« Votre n° 40, m'écrivait-il ces jours derniers, appartient au groupe » *Gentilis*, et paraît semblable au *Mentha cardiaca* figuré par Baker » dans sa brochure *On the english Mints*. Mais le *M. cardiaca* des centu- » ries Billot, n° 3750, est très différent de celui de Baker, lequel n'est » pas tout à fait celui des *Menthæ britannicæ* de Sole, etc.

» En raison de ce désaccord des auteurs, vous pouvez, pour couper » court aux ambiguïtés, donner suite à votre désir de désigner cette plante » sous le nom de *cantalica*, qui aura aussi l'avantage de rappeler le » premier et jusqu'ici le seul département du centre de la France où



Battandier, Jules Aimé. 1880. "Notes Sur Quelques Plantes Nouvelles Pour La Flore D'alger, Rares Ou Peu Connues." *Bulletin de la Société botanique de France* 27, 162–166. <https://doi.org/10.1080/00378941.1880.10825874>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8650>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1880.10825874>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/157799>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.